

# Asselinformation

BULLETIN D'INFORMATION DE L'ASSOCIATION DES ASSELIN INC.  
C.P. 354, SILLERY, QUE.

Juillet, août, septembre 1989  
Volume 9 - No 4

## DANS CE NUMÉRO

	<u>Page</u>
Message du président	2
Abstract	2
Election au Conseil d'administration	3
Voyage en France	3
Echo du rassemblement à Pohénégamook	4
L'histoire des Asselin à Sully	6
Couple Lacroix-Asselin - 60 ans de mariage	8
Récital-causerie - André Asselin	9
Etats financiers au 31 mai 1989	10
Formulaires	11

## MOT DU PRESIDENT

Salut, les Asselin

Au sujet de la nouvelle présentation du bulletin, je profite de l'occasion pour vous confirmer que dorénavant, le bulletin paraîtra quatre fois par année et que c'est la raison pour laquelle le présent bulletin porte la date "juillet/août/septembre".

Le prochain bulletin octobre/novembre/décembre vous parviendra avant la période des fêtes et nous en profiterons pour vous donner le résultat des recherches de Jacqueline en France et pour vous fournir le programme détaillé du voyage en France en mai 1990.

Lors de nos vacances en France, nous avons fait la connaissance de plusieurs Asselin qui ont accepté de collaborer avec nous en vue de l'organisation de ce voyage, en particulier pour attirer les Asselin de France à nos activités à Bracquemont et à La Rochelle. Nous avons été reçus à bras ouverts à Dieppe, à Bracquemont, à L'Hermenault et à La Rochelle; le succès à nos activités dans ces endroits nous semble assuré.

Au cas où certains membres se posaient des questions concernant le financement de ces voyages, je profite de l'occasion pour rassurer tout le monde que ce voyage doit s'autofinancer, que les coûts du voyage sont prévus de façon à couvrir toutes les dépenses et que pour aucune considération, l'Association n'aura à payer quoi que ce soit. C'est donc dire que personne ne se paiera un voyage avec les fonds de l'Association.

Au sujet des états financiers inclus au présent bulletin, vous remarquerez peut-être un excédent des dépenses sur les revenus. Ce déficit a été causé par nos aventures dans le ralliement de 1988 à Montréal principalement. De plus, le bulletin nous coûtait plus cher sous l'ancienne formule, parce que nous devons payer les timbres à plein tarif. Avec le nouveau format et la mise sous enveloppe, nous pouvons profiter de tarifs réduits à condition de faire quatre bulletins par année. Malgré le fait que nous ayons quatre bulletins annuellement, les nouvelles mesures prises et les tarifs postaux nous permettront de nous en sortir à meilleur marché.

Le ralliement à Pohénégamook s'est autofinancé comme c'était généralement le cas et pour l'année en cours, il ne devrait pas y avoir de déficit, surtout si vous vous empressiez de payer votre cotisation. Salut, à la prochaine !

Le président, Yvan Asselin

---

## A B S T R A C T

The 8th regional rally was held in Pohénégamook last August 5. Over 200 Asselin attended to this event. At the same date, seven directors have been reelected for two years. Gilles Asselin from Cornwall, Ontario, has been elected on the board for the first time, for one year to complete a two year term.

Financial annual report is included in this bulletin. We remind you that the board of directors has decided that only "paying members" will receive the bulletin "Asselinformation" in the future.

## ELECTIONS AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Les termes de Jacques (Gloucester), Jacques (St-Ambroise), Jean-Pierre, Amédée, Laurence, Robert, Gaston et Emile, comme administrateurs, se terminaient avec la dernière assemblée générale du 5 août 1989. Conformément à la procédure d'élection, les candidatures de Emile, Gaston et Jean-Pierre ont été reçues dans les délais requis.

Le Conseil d'administration, lors de la réunion tenue le 5 août 1989, a confirmé dans leurs fonctions ces trois administrateurs et a désigné Laurence, Jacques de St-Ambroise, Jacques de Gloucester, Amédée et Robert comme administrateur pour un terme de deux ans. Le Conseil d'administration a de plus désigné un nouvel administrateur en nommant Gilles Asselin de Cornwall pour compléter un terme dont il reste un an.

---

## VOYAGE EN FRANCE

L'organisation du voyage en France en mai 1990 va très bien et déjà plus de trente personnes ont réservé une place et effectué un dépôt pour garantir le voyage.

En septembre dernier, Jacqueline et Yvan se sont rendus en France et ont profité de leur voyage pour mettre au point un certain nombre de choses et d'événements concernant ce voyage.

Disons d'abord que la ville de Dieppe recevra les Asselin lors d'une réception civique et d'une journée organisée à Dieppe.

La municipalité de Bracquemont va ensuite recevoir les Asselin du Québec et ceux de France qui sont intéressés à une réception, à une messe, au dévoilement d'une plaque commémorative, puis participera au banquet et à la soirée qui suivront à la salle des fêtes de Bracquemont.

Du côté de La Rochelle, la ville nous offrira une réception civique qui sera suivie de la messe à l'église Notre-Dame-de-Cogne où il y aura peut-être dévoilement d'une plaque commémorative. Normalement, un banquet semblable à celui de Bracquemont devrait avoir lieu, suivi d'une veillée. En ce qui concerne le village de L'Hermenault, la municipalité est prête à nous recevoir pour une réception mais, auparavant, nous devons confirmer l'origine de l'ancêtre René Ancelin.

Nous faisons remarquer que ces démarches ont été faites dans le cadre de nos vacances personnelles et que l'Association n'a encouru aucun frais. Evidemment, Jacqueline s'est payée le plaisir de faire des recherches généalogiques en France pour réaliser un vieux rêve. Sa récompense a été de trouver une foule de renseignements inédits qu'elle dévoilera dans le prochain bulletin.

Nous ne parlerons pas plus longuement du voyage de mai 1990 parce qu'une bonne partie du prochain bulletin y sera consacrée. Ce bulletin vous parviendra avant la fin de 1989 avec le programme détaillé du voyage préparé par notre agence de voyage "Vacances familles". Ceux qui veulent être sûr d'avoir leurs places doivent donc faire diligence et nous envoyer leur dépôt avec le formulaire d'enregistrement inclus dans le présent bulletin. A remarquer que le nombre maximum de places est limité à 47 (un autobus) à moins que nous soyons entre 80 et 94 voyageurs, ce qui nous permettrait d'organiser un deuxième autobus.

## ECHO DU RALLIEMENT A POHENEGAMOOK

Le huitième ralliement régional des Asselin a eu lieu tel que prévu le samedi 5 août 1989 au village de Sully de Pohénégamook. Dès dix heures, des participants arrivaient pour profiter de toutes les activités de la journée. Des descendants des pionniers de Sully ont joué de l'accordéon, de la cuiller et de la guitare pendant la période de retrouvailles et d'inscription.

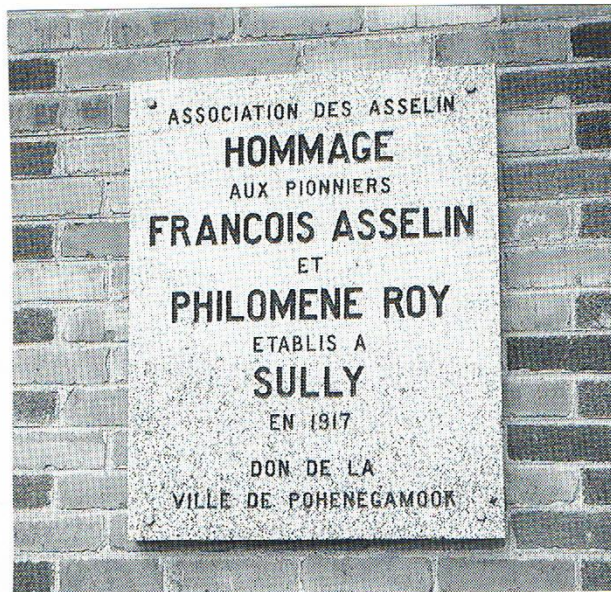
Le Comité d'organisation, dirigé par Raynald Asselin, avait organisé la salle communautaire de Sully de telle façon qu'une exposition de photos et de vieux documents de plus de deux cents pièces a pu être examinée jusqu'en fin de soirée.

Dans une section opposée, il y avait projections en continu du diaporama sur les Asselin et de la cassette montrant le ralliement des Asselin à Saint-Gervais. Une projection spéciale d'une vidéo-cassette enregistrée par le réputé pianiste André Asselin en récital a été faite devant tous les Asselin présents au banquet, en présence d'André lui-même qui a participé au ralliement. Pour plus de renseignements sur André Asselin, consultez le volume "Les Asselin", page 138.

La messe a été chantée à 16h00 avec le concours de la chorale paroissiale qui a préparé un répertoire contenant une excellente interprétation de la chanson "Les Asselin en Fête".

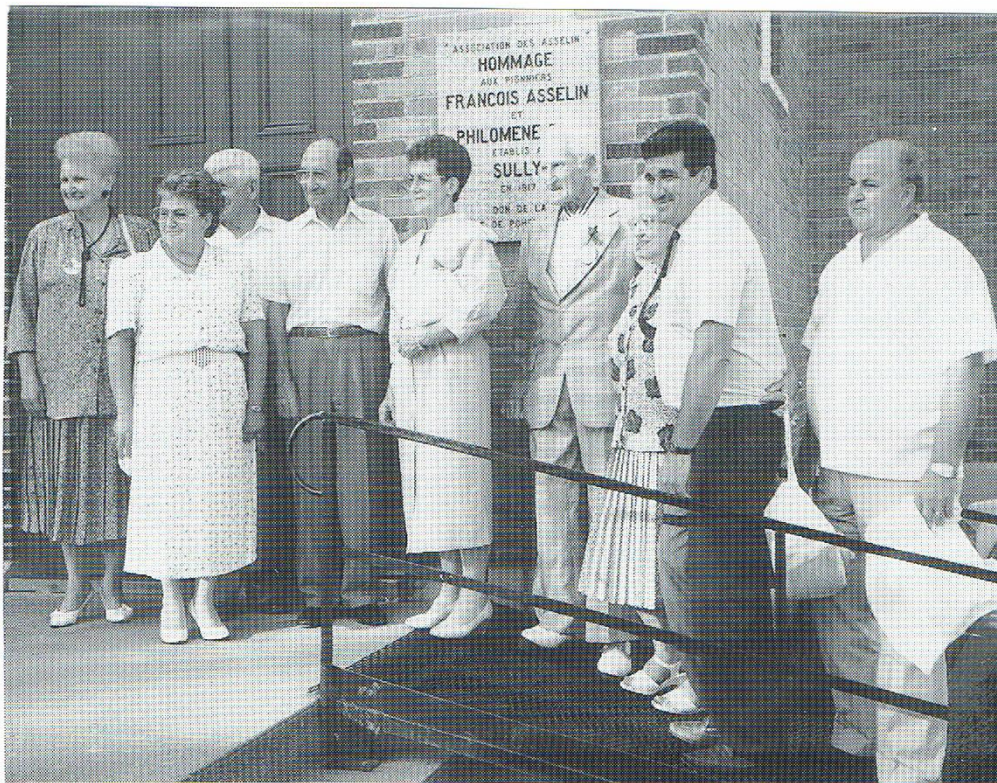
L'assemblée générale annuelle de l'Association s'est déroulée après la messe et les membres ont été informés des affaires courantes de l'Association; ils ont adopté les résolutions d'usage et en particulier l'approbation des états financiers de l'Association dont un résumé est reproduit dans ce bulletin.

Jacqueline a présenté l'histoire des Asselin à Sully et dans la région. Vous pourrez prendre connaissance de cette intéressante histoire qui est reproduite en entier dans ce bulletin.



Après avoir écouté l'histoire des Asselin, les participants se sont retrouvés sur le perron de l'église pour le dévoilement de la plaque rendant hommage aux pionniers François (J-VII) Asselin et Philomène Roy, son épouse.

Le dévoilement a été fait par quatre des cinq enfants vivants de ces pionniers. Cette plaque apposée à la façade principale de l'église de Sully a été bénite par le curé de la paroisse, monsieur Jules-Edouard Pilote. Ce fut ensuite le vin d'honneur et le banquet suivis de remises de cadeaux et de méritas, en particulier aux enfants des pionniers.



Dans l'ordre: Irène Asselin-Emond, Jeanne-Paule Asselin-Plante, François Asselin, Jules-Edouard Pilote, curé de Sully, Alice Lavoie, Roméo Asselin, Marie Asselin-Jean, Jean Emond et Yvan Asselin.

Une chanson surprise, composée pour l'occasion par Irène Asselin-Emond, a été chantée et entonnée par les plus de deux cents personnes présentes. La veillée a suivi avec l'arrivée d'un bon groupe de veilleurs des alentours et ça s'est terminé comme à l'habitude, assez tard, dans une salle décorée de façon très spéciale qui a attiré l'attention de tous et qui ajoutait à l'atmosphère de fête.

## REMERCIEMENTS

Dans une fête semblable, il faut nécessairement que le Comité organisateur fournisse un grand effort et je profite de l'occasion pour remercier tous les bénévoles de cette journée.

Commençons par Marcel qui est, au nom du C.A., responsable de l'organisation des ralliements et qui a servi de bougie d'allumage. Il y a eu ensuite les artisans locaux que sont les membres du Comité ce sont: Raynald, le président du Comité, puis Pierre, François, Irène, Danielle, Nicole, Sharon, Donald, Nancy, Eric et Jean Emond. Evidemment, Margo a secondé Marcel et le Comité de même que Jacqueline qui a préparé l'histoire des Asselin de Sully.

Nos remerciements s'adressent aussi à la Ville de Pohénégamook pour sa généreuse contribution de même qu'à la Fabrique de Sully, au curé monsieur Jules-Edouard Pilote et à tous les commanditaires qui nous ont permis d'assurer l'autofinancement de cette fête.

## FRANÇOIS ASSELIN, pionnier à Sully

### *Son origine*

François J-VII Asselin est l'un des pionniers du village de Sully, dans le comté de Témiscouata.

Né le 9 mai 1877 à Saint-Nérée de Bellechasse, de Magloire J-VI Asselin, cultivateur de cette paroisse et de Marcelline Laflamme (Vol. Les Asselin, p. 287), François y a passé son enfance. Il était le cinquième des sept enfants de ce couple, trois filles et quatre fils. La famille comprenait aussi quatre autres enfants, un garçon et trois filles nés du premier mariage de Magloire Asselin à Reine Garant. Lorsque François est né, son demi-frère et ses demi-soeurs étaient déjà mariés et l'une d'elles décédée (1). Comme la famille était nombreuse et que les parents requéraient l'aide des enfants pour subvenir à leurs besoins, François quitte très jeune sa famille à 16 ans pour aller travailler plusieurs années dans les chantiers et apporter ainsi sa contribution. C'est ainsi qu'on le voit travailler pendant dix-neuf hivers dans les chantiers de Jackman et certains étés à Boston dans une manufacture de briques. C'est d'ailleurs là qu'il rencontrera sa future épouse qui, avec ses cinq soeurs, travaillent à carder la laine dans une manufacture à Lawrence dans le Massachusetts (10).

Songeant à fonder un foyer à son tour, François se marie à Saint-Nérée le 26 août 1901, à Philomène Roy, née à Saint-Lazare le 3 mars 1879, de Cyrille Roy, cultivateur et d'Henriette Godbout (1). Le couple vit à Saint-Nérée dans le rang 4 près du village et François travaille sur une terre trop pauvre et rocailleuse qui ne répond pas à leurs besoins (10). Déjà six enfants y sont nés, Aldéa, le 1er octobre 1902, Joseph le 6 juin 1904, Eugène le 20 décembre 1906, Alexina, le 2 juin 1908, Pierre le 16 février 1911 et Roméo le 22 octobre 1912 (7).

Aussi François Asselin tentera d'exploiter ses talents de défricheur et d'agriculteur laborieux dans un sol plus productif en se dirigeant vers le Canton Estcourt.

### *Naissance de Sully*

Avant d'aller plus loin dans le cheminement de cette famille à Sully, jetons un coup d'oeil sur la formation de cette localité du Canton Estcourt, dans le Témiscouata, ce qui nous situera mieux dans le contexte de leur arrivée. La paroisse est connue sous ce nom donné au bureau de poste construit en 1916, en mémoire de Maximilien de Béthune (1560-1641), duc de Sully, baron de Rosny, premier ministre et ami du roi de France Henri IV et protecteur de l'agriculture qui disait: " Le labourage et le pasturage étaient les deux mamelles dont la France était alimentée". Ce nom est donc véritablement français et se prononce "Sully". (3)

Au début du 20<sup>ème</sup> siècle, l'exode des canadiens-français vers les États-Unis inquiète de plus en plus les autorités gouvernementales qui ont à faire face aux réalités que ce phénomène entraînait: diminution de la population, délaissement des terres etc... Pour tenter de rapatrier ces canadiens-français, une société de colonisation est fondée, "Le Crédit Foncier Canadien" qui, en 1904, établit une colonie à l'emplacement actuel du village de Sully sur les bords de la rivière Providence, d'où le nom parfois donné au village à cette période. Cette société obtient du gouvernement provincial la plupart des lots du Canton Estcourt, pour l'établissement des colons exilés. En décembre 1908, un premier contingent de douze colons s'y est établi malgré l'accès difficile: Napoléon Roy, E. Gingras, Charles Déry et Ovide Santerre de Dover, N.H., Arthur Coulombe et Willie Montville de Woonsocket, Horace Laberge de Central Falls, R.I., Arthur Provencher de Manchester, N.H., Valmore Blanchard de Providence, R.I. et Alfred Robichaud de Saint-Éleuthère (4).

Le "Crédit Foncier Canadien" qui donne alors son nom à la nouvelle colonie, ne réussit pas vraiment son entreprise patriotique et est dissout en 1912. Les lots de colonisation sont donc repris par le gouvernement. Au même moment, des compagnies forestières y entreprennent une phase de défrichement qui attire de nombreux colons et le Canton Estcourt devient populaire pour les vrais défricheurs (4).

En 1913, une chapelle-école est construite par Beaupré-Durette et Cie sur le lot #35 en bordure de l'actuelle route #51. La mission est desservie d'abord par le curé David Chénard de Saint-Éleuthère, puis par celui des Étroits. En 1914,

alors que la colonie compte 41 familles, l'évêque de Rimouski assigne le nom de Saint-David à la desserte religieuse du Canton Estcourt en l'honneur du premier curé desservant. Ce n'est que le 13 février 1916 que le curé des Étroits ouvre le premier registre avant même l'arrivée du premier curé résident, J. Charles Langlois, en octobre 1917. (4)

### *Arrivée de François Asselin à Sully*

C'est à cette époque que François Asselin arrive à Sully, soit une première fois en été 1914, pour aller "écorder de la pitoune" en compagnie d'Émile Gagné (10). Il revient en 1916 pour y bâtir le moulin de Georges Roy lequel s'associe à Alphonse Bolduc dans cette affaire. En 1917, François Asselin revient, achète la part du moulin qui appartient à Georges Roy et acquiert de Joseph Breton au coût de 30\$, par billet de location du gouvernement, deux lots de terre (#33) situés l'un en face de l'autre dans les rangs 5 et 6, comprenant une petite maison déjà construite par le vendeur; son voisin du sud est Pierre Côté et du côté nord Alphonse Bolduc. Cette même année, François obtiendra une bonne récolte d'avoine déjà semée par le vendeur. (8 et 9)

Il retourne passer l'hiver à Saint-Nérée pour en revenir au printemps 1918, cette fois avec ses fils Joseph et Eugène pour "faire du déboisement" puis va ensuite chercher sa femme Phiomène Roy et ses autres enfants; ils arrivent à Sully pour de bon en août 1918 par le train du Canadien National qui y circule depuis deux ans. Ils ont apporté avec eux une partie du ménage, une vache, un cheval, une voiture, une charrue et de l'outillage de ferme. (10)

Quelques jours plus tard, Phiomène Roy donne naissance à un huitième enfant, François, le 23 août 1918; il est baptisé le 25 août dans la chapelle-école de Sully. Un dernier enfant, Irène, naîtra le 1er février 1920. (5) La famille vit d'abord dans la petite maison achetée en 1917 et ensuite déménage à l'automne 1920 dans une autre plus grande bâtie par François; c'est cette même maison qui se trouve située au #567 du rang Des Prés-Verts (rang 5), aujourd'hui habitée par son fils cadet François. (8)

### *Érection canonique et civile de Sully*

À la requête des 77 signataires dont la plupart sont des tenanciers du territoire, François Asselin est de ceux-là, l'érection canonique de la paroisse sous le vocable de Saint-David a lieu de 14 octobre 1918 par Mgr Blais, évêque de Rimouski (6). L'érection civile suit le 21 juin 1919 et le 5 novembre suivant, Estcourt devient Saint-David d'Estcourt. (3) Ainsi, deux villages s'étaient formés à Estcourt et à Sully et la chapelle-école construite en 1913 ne suffisait plus. Sully étant la plus grande paroisse appelée à devenir plus prospère encore, on y construit une église paroissiale. L'industrie et le commerce florissant et la forêt inépuisable de revenus justifiaient les frais d'une église spacieuse qui desservira les deux villages et la campagne environnante. Construite sur le lot #34 du rang 111, à un demi-mille de la station du chemin de fer de Sully, elle s'ouvre aux paroissiens en décembre 1922. (4)

Aussitôt achevée, cette église est détruite par un tragique incendie qui bat tout sur son passage dans le village de Sully, le 13 juin 1923, à l'exception de la toute première chapelle-école qui est restée debout. François demeurant dans le rang 5, sa propriété fut épargnée. Un violent feu de forêt qui avait pris origine à Saint-Athanase, passant dans les forêts du Maine à l'ouest de la rivière Saint-François, menace les bois du village de Blier, puis s'est emparé du village de Sully en quelques heures. La désolation et le désespoir instantanés de ses habitants se transforment rapidement en ténacité si bien qu'en peu de temps, avec l'aide du gouvernement du Québec, ils rebâtissent et recommencent tout. L'église reconstruite en 1923 et agrandie en 1946, est la même qui domine encore le village de Sully. (4 et 2)

Voici un aperçu de la progression de la population de Sully: en 1914, comme on le disait plus haut, il y avait 41 familles; en 1936, le village compte 843 habitants; en 1941, 180 familles pour 1054 habitants, en 1944, 1085; en 1989, 1136 individus à Saint-David d'Estcourt (Sully) qui depuis le 3 novembre 1973 est devenu Ville de Pohénégamook par la fusion avec ses villages voisins d'Estcourt (980 hab.) et de St-Éleuthère (1410 hab.) (5)

### *Implication de François Asselin à Sully.*

Dès les premiers moments de son établissement à Sully, François Asselin

contribue au développement de son village et de sa paroisse dans différents domaines.

Il achète (Contrats Not. J. Alphonse Langlais) plusieurs autres lots de terres: #32 du rang #4, #30, #31 (moitié), #32 (moulin à scie) et #41 du rang 5, #36 du rang 3 (au village). Le bois extrait de ces terres alimentera pendant un bon moment le moulin à scie qu'il acquiert en partie en 1917 de Georges Roy, puis en 1918, la part d'Alphonse Bolduc. François Asselin opérera ce moulin pendant vingt heures par jour et six mois par année jusqu'en 1952; il aura engagé jusqu'à une vingtaine d'employés en plus du travail fourni par ses fils. Ce moulin a été vendu par la suite à Albert Robichaud. (8)

François Asselin s'implique aussi dans la construction de la deuxième beurrerie, comme actionnaire (un des trois premiers), contribuant ainsi à la fondation de la Coopérative Agricole.

Co-fondateur de la Caisse Populaire en 1937 et l'un des premiers actionnaires, il en devient directeur comme commissaire de crédit de 1937 à 1953.

Il devient propriétaire en 1934 jusqu'en 1961, de l'aqueduc de Sully qu'il achète du curé Joseph Drapeau. (8)

Au moment de la construction de la première grande église de Sully et de la deuxième construite après le grand feu, il est marguillier de la paroisse de 1920 à 1923. (6)

François Asselin a aussi contribué au peuplement de la paroisse en y élevant les neuf enfants que son épouse Philomène Roy a mis au monde; nous nous devons de reconnaître ici le rôle important bien que toujours effacé des femmes de ces pionniers qui ont bien souvent été influencés par leurs épouses dans la qualité et la quantité de leurs réalisations, considérant le fait de la disponibilité et de la collaboration constante d'une épouse accomplie et d'une mère omniprésente pour leurs enfants.

Son épouse Philomène Roy est décédée le 31 janvier 1935 à l'âge de cinquante-quatre ans et dix mois et inhumée le 4 février suivant dans le cimetière de Sully. (6) Devenu veuf à cinquante-huit ans et récemment élu maire de la paroisse, François Asselin avait encore cinq enfants à sa charge. Il a poursuivi courageusement son oeuvre de pionnier et de bâtisseur du village de Sully. (5)

#### **François Asselin, maire de Sully**

François Asselin a dirigé son village en tant que maire à deux reprises. Il devient le huitième maire de Sully en janvier 1935 jusqu'en janvier 1937. Il le sera à nouveau du 15 janvier 1941 à janvier 1945. Lors de ces mandats, l'équipe qu'il dirigeait a contribué principalement à l'amélioration des routes par l'obtention d'octrois du Ministère de la Colonisation, a obtenu de meilleurs services pour les voyageurs du Canadien National et du service des postes à la suite de protestations et de demandes d'améliorations. Aussi, il est intervenu à plusieurs reprises auprès de la Cie d'Électricité de Québec pour protéger et dédommager le propriétaire privé en cas d'achat par cette dernière; c'est François Asselin qui a été délégué pour représenter Sully dans le dossier de l'électricité. (5)

À l'occasion des fêtes du 25<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse le 8 septembre 1942, François Asselin est décoré de la "Croix de Saint-Germain du Mérite diocésain" par Monseigneur Georges Courchesne, évêque de Rimouski, en reconnaissance des services rendus à l'église et à la paroisse de Sully. Une médaille lui est remise ainsi qu'un certificat décrivant les niveaux de son implication paroissiale et municipale à Sully. (5 et 6)

François Asselin était typiquement reconnu pour sa ténacité et son humeur autoritaire; dans le village on se souvient de lui comme un homme droit, loyal et sans rancune. Sa trop grande franchise et sa générosité lui attirèrent parfois des rebondissements fracassants. Il était un bon administrateur bien qu'il ne savait ni lire ni écrire et avait une mémoire phénoménale. Hospitalier et toujours prêt à rendre service, il a souvent reçu des gens pauvres et miséreux durant la période de la crise des années 1940. (10)

Il est décédé à l'âge respectable de quatre-vingt-quatre ans et quatre mois, le 11 septembre 1961 à l'hôpital Laval de Québec, et fut inhumé le 16 suivant dans le cimetière de Sully, village qu'il a su faire grandir par la générosité, son dévouement et ses talents d'administrateur. (6)

#### **Les enfants de François Asselin et de Philomène Roy**

Des neuf enfants qu'ils ont vu naître, une fille Alexina est décédée à seize mois, en octobre 1909 à Saint-Nérée et les autres se sont tous mariés (Vol. Les Asselin p. 287) (7)

Aldéa et son époux Hervé Lavoie ont vécu à Sully sur une terre voisine de François Asselin sur le lot #34 du rang 5 qu'occupe encore un petit-fils Francis Lavoie; ils ont eu un fils Fernand.

Joseph et son épouse Rose-Anna Bérubé ont vécu d'abord à Sully. Comme son père, il a bûché le bois dans les chantiers et travaillé au moulin à scie pendant de nombreuses années. Par la suite, il est boucher à Sully, et devient ensuite sous-contractant de bois de pulpe en Abitibi pour la Cie Lebel à partir de 1952, tout en demeurant à Kamouraska et dans la région de Drummondville où vit encore son épouse. Ils ont eu huit filles et six garçons.

Eugène qui a épousé Angéline Thérberge puis Marie-Rose St-Pierre a vécu sur le lot #33 du rang 6 à Sully et est allé vivre à Notre-Dame-des-Monts par la suite; ils ont eu une fille.

Pierre va travailler d'abord dans les chantiers à Cochrane en Ontario (1934) et bâtit ensuite un moulin à bardeau à Vancouver où sa tante Octavie Roy tient hôtel. Il a épousé Irène Hayward et est revenu à Sully depuis 1975. Ils ont eu deux filles.

Roméo, époux de Marie-Anna Gagné qui lui a donné quatre garçons et trois filles, a vécu à Sully dans le rang 5 sur le lot 30 et le lot 31 (demi), où il habite toujours.

Marie et son époux Joseph Jean ont demeuré d'abord dans le rang 6 à Sully et sont partis ensuite à Tracy où ils ont tenu une bijouterie. Ils ont eu un garçon et une fille.

François qui a épousé Rita Marchand puis Jeannette St-Pierre, vit encore avec sa seconde épouse sur la terre paternelle du rang 5 à Sully. Il est commissaire d'école depuis 26 ans; huit garçons et trois filles sont nés du premier mariage et 2 enfants de sa seconde épouse.

Irène qui a épousé Joseph Émond, a vécu sur le lot #27 du rang 5, voisin de son père François Asselin. Elle habite toujours à Sully. Ils ont eu six filles et trois garçons. (1 et 10)

#### **Monument à François Asselin**

Le ralliement de l'Association des Asselin du 5 août 1989 à Pohénégamook (Sully) donne l'occasion de rendre un hommage particulier à l'un de ses pionniers pour son implication particulière dans le développement économique, paroissial et municipal de ce village du Témiscouata. Pour la circonstance, une plaque commémorative est déposée sur la façade de l'église de Saint-David de Sully où on y lit: "Hommage aux pionniers François Asselin et Philomène Roy, établis à Sully en 1917."

Recherches et rédaction: Jacqueline Faucher-Asselin

#### **Références**

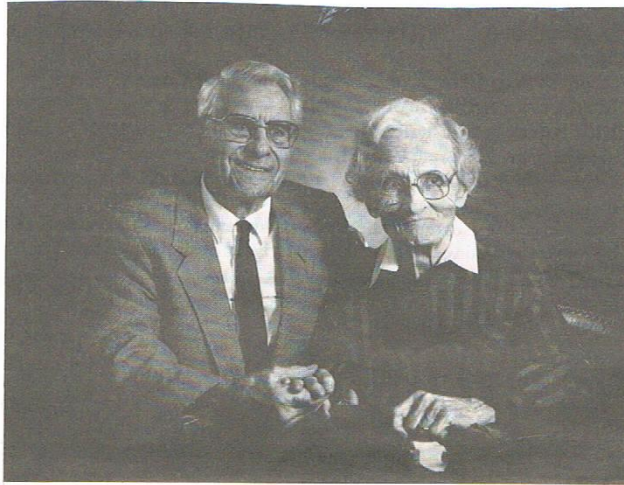
- 1- Asselin, Jacqueline Faucher, "Les Asselin, histoire et dictionnaire généalogique des Asselin en Amérique" Sillery 1981.
- 2- Bernier, Léo-P., "Programme-Souvenir du 25<sup>ème</sup> anniversaire de l'érection religieuse de la paroisse de Saint-David-d'Estcourt, Sully 1917-1942" 1942.
- 3- Magnan, Hormidas, "Dictionnaire historique et géographique des paroisses, missions et municipalités de la province de Québec." 1925, Arthabaska.
- 4- Pilote, Jules-Édouard, "Cinquantième de la paroisse Saint-David, Sully, Cité Témis., 1917-1967". Comité du cinquantième, 25 juin 1967.
- 5- Archives municipales de Sully: minutes du Conseil municipal et érection civile, recensements.
- 6- Archives paroissiales de Sully; registres de la paroisse. Liste reconstituée des anciens marguilliers 29 juillet 1923. Liste des requérants pour l'érection canonique.
- 7- Archives paroissiales de Saint-Nérée: registres
- 8- Actes notariés: greffe du notaire J. Alphonse Langlais, déposé à l'étude du notaire Michel Ouellet, Rivière-Bloue.
- 9- Ministère de l'Énergie et des Ressources: concessions des terres.
- 10- Tradition orale et notes provenant de contemporains et parents de François Asselin.

## 73 ANS DE MARIAGE POUR LE COUPLE ASSELIN-LACROIX

Anna J-IX Asselin (Théodore Asselin et Odile J-VIII Asselin, vol. Les Asselin p.153) et Wellie Lacroix (Joseph Lacroix et Anastasie J-VIII Asselin) ont tous les deux 92 ans et comptent 73 ans de vie commune. Ils sont mariés depuis le 24 juillet 1916.

Un retour dans le passé nous montrerait que leur vie a été bien remplie.

Anna Asselin est née le 26 juin 1897 à Saint-Charles de Bellechasse.



Wellie Lacroix et Anna Asselin

Elle avait une soeur et deux frères et devint orpheline de père dès l'âge de cinq ans, en 1902. Elle fréquente l'école du village jusqu'en septième année pour obtenir ce qu'on appelait alors un "diplôme modèle".

Munie de cette instruction appréciable pour l'époque, Anna Asselin fonde, vers 1920, le commerce Emile Asselin Ltée qui est d'abord une épicerie et devient une aide précieuse pour son frère Emile qui y a investi l'héritage reçu de son parrain et de sa marraine. Elle y a travaillé jusqu'en 1924 au moment où l'arrivée des enfants en demandait trop pour occuper ce poste et éduquer ses enfants en même temps. C'est son mari, Wellie Lacroix, qui prendra la relève au magasin avec Emile en 1924. Ainsi, elle s'assurait que leurs enfants acquièrent le savoir et le vouloir nécessaires à la réussite dans la vie, quelle que soit la voie choisie. Elle a mis au monde huit enfants dont deux sont décédés en bas âge. Les six autres enfants qui font aujourd'hui leur fierté sont: Paul-Emile, Jacqueline, Bernard (notre secrétaire-adjoint à l'Association des Asselin) Louis-Philippe (ex-député des Iles-de-la-Madeleine), Mariette et Ghislaine. Ils assurent ensemble la relève avec vingt-deux petits-enfants et seize arrières-petits-enfants.

Quant à son époux Wellie Lacroix, il a travaillé dès l'âge de neuf ans, soit au début du siècle, pour la Compagnie de Chemin de Fer (C.N.R.) (où son père était contremaître) pour charroyer l'eau pour les hommes. Par la suite, vers l'âge de treize ans, il a cultivé la terre de son père <mais avec une vieille jument et un boeuf trop jeune, ça n'était pas facile> à ce qu'il dit.

Vers 1910, la pose du macadam dans les rues du village lui a permis de transporter de la pierre pour fournir le concasseur. Il était payé 40¢ la tonne... Par la suite, pendant une période d'environ 5 ans, il fut cuisinier sur les trains d'ouvrage de Charny à Rivière-du-Loup, et de Charny à Monk. Pendant un certain temps, il a aussi chargé du bois du côté américain, pour les chantiers du haut de Bellechasse. Parfois, il a pelleté de la neige pour le C.N.R. à 1,50\$ par jour. Puis, en 1924, il succède à son épouse au Magasin Emile Asselin et y travaille jusqu'au décès de ce dernier en 1960.

Le commerce d'épicerie s'agrandit et devient magasin général en 1930. Par la suite, leur fils Bernard Lacroix dirige l'entreprise dont il devient propriétaire et Monsieur Wellie Lacroix le seconde jusqu'à sa retraite en 1968. L'entreprise a été vendue en 1972 sans cession du nom toutefois. M. Wellie Lacroix avoue que n'eut été de son travail au magasin de son beau-frère, il serait probablement resté analphabète; c'est là qu'il a eu la chance d'apprendre à lire et à compter.

Nos meilleurs voeux à vous deux, Madame et Monsieur Lacroix et soyez les premiers centenaires que l'Association des Asselin fêtera en 1997 !

Sources: Cet article est une combinaison d'une rédaction de Suzanne Bonneau, paru dans le journal "La Boyer" de Saint-Charles de Bellechasse (Vol. 3, no 2, mai 1989) et un complément rédigé par Bernard Lacroix, fils des jubilaires.

## **RECITAL-CAUSERIE - ANDRE ASSELIN**

Dans le cadre des activités de l'école de musique, la Villa Bagatelle présentait mardi le 7 novembre dernier à 20h00 un récital-causerie sur Chopin et Liszt avec André Asselin, pianiste de renommée internationale.

Dans une formule mise au point par l'interprète et le musicologue qu'est André Asselin, il proposait une écoute approfondie et circonstanciée qui consiste à présenter brièvement une oeuvre, la situer dans la création de son compositeur, évoquer la vie de ce dernier, sa personnalité musicale et humaine, puis au piano de faire vivre la musique.

Nous invitons les membres de l'Association à surveiller les chroniques musicales des journeaux puisque d'autres récitals-causeries d'André Asselin suivront.

Des membres de l'Association des Asselin présents au récital ont pu apprécier les véritables talents de ce pianiste en dépit des mauvaises conditions sonores qu'offraient les lieux pour un pianiste de cette envergure.

**BILAN AU 31 MAI 1989****ACTIF**

Encouru	1 175.12\$	
Petite Caisse	100.00\$	
Placements	6 154.00\$	
		<b>7 429.12\$</b>

**PASSIF**

Avoir au 31 mai 1988	9 453.41\$	
Déficit de la période	(2 033.12\$)	
Chèque en circulation	8.83\$	
Avoir au 31 mai 1989		<b>7 429.12\$</b>

**ETAT DES REVENUS ET DEPENSES AU 31 MAI 1989****REVENUS**

Cotisations	2 505.00\$	
Vente de souvenirs	187.91\$	
Intérêts sur placements	616.00\$	
Echange U.S.	34.40\$	
Rassemblement de Montréal	1 571.50\$	
<b>Total des revenus</b>		<b>4 915.31\$</b>

**DEPENSES**

Administration	48.35\$	
Ministre des Finances	25.00\$	
Bulletin: Impression et timbres	2 444.97\$	
Frais de secrétariat et papeterie	1 380.11\$	
Divers	100.00\$	
Rassemblement de Montréal	2 950.00\$	
<b>Total des dépenses:</b>		<b>6 948.43\$</b>

---

<b>DEFICIT DE L'ANNEE</b>		<b>2 033.12\$</b>
---------------------------	--	-------------------

SOUVENIRS

ARMOIRIES:    \_\_\_ ASSELIN,    \_\_\_ ANCELIN,    @ \$2,00/unité = \$ \_\_\_\_\_

BULLETIN "ASSELINformation" à l'unité (poste incluse):  
-Aux membres       : \$2,00/unité = \$ \_\_\_\_\_  
-Aux non-membres: \$4,00/unité = \$ \_\_\_\_\_

BROCHURE No 2 (Les Asselin au Saguenay-Lac-St-Jean:  
                                  \_\_\_ BROCHURE(S) @ \$3,00/unité = \$ \_\_\_\_\_

TOTAL: \$ \_\_\_\_\_

NOTE: Faire le chèque à: "ASSOCIATION DES ASSELIN INC."

NOM: \_\_\_\_\_

ADRESSE: \_\_\_\_\_

-----  
VOLUME "LES ASSELIN", BROCHURE NO 1 ET CASSETTE

NOM: \_\_\_\_\_

ADRESSE: \_\_\_\_\_

VILLE: \_\_\_\_\_ CODE POSTAL \_\_\_\_\_

   \_\_\_ VOLUME           @ \$20,00/copie: = \$ \_\_\_\_\_

   \_\_\_ BROCHURE NO 1\* @ \$ 3,00/copie: = \$ \_\_\_\_\_

          (\*)"La mère aux cinq noms"

\_\_\_ DIAPORAMA SUR VIDEO-CASSETTE VHS @ \$16,00/copie: = \$ \_\_\_\_\_

TOTAL: \$ \_\_\_\_\_

NOTE: 1- Faire le chèque à: JACQUELINE F. ASSELIN

      2- Pour les résidants aux U.S.A., MEME PRIX MAIS EN DOLLARS U.S.

VOYAGE EN FRANCE - FICHE D'INSCRIPTION

NOM \_\_\_\_\_ DATE DE NAISSANCE: \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_ CODE POSTAL \_\_\_\_\_

TELEPHONE Rés.: \_\_\_\_\_ Bureau: \_\_\_\_\_

JE SERAI ACCOMPAGNE DE (POUR LA CHAMBRE):

NOM \_\_\_\_\_ DATE DE NAISSANCE: \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_ CODE POSTAL \_\_\_\_\_

TELEPHONE Rés.: \_\_\_\_\_ Bureau: \_\_\_\_\_

DEPOT CI-JOINT:    \_\_\_ X \$200.00 = \$ \_\_\_\_\_

Faire le chèque au nom de: VACANCES-FAMILLES INC. et envoyer à:  
Vacances-Familles Inc., a/s Jacques Drapeau,  
1291 boul. Charest ouest, Québec, Qc G1N 2C9